

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Les élus locaux renforcent leurs capacités

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

LES maires et présidents des conseils départementaux de la province de l'Ogooué-Maritime ont pris part récemment à un atelier de renforcement de leurs connaissances en matière de gestion des collectivités locales. Ces enseignements leur ont été prodigués par Davy Ndze-Nze Ndong, directeur de l'Assistance aux municipalités agissant comme l'émissaire du ministère de l'Intérieur. Ouvrant les travaux, le gouverneur de province, Patrice Ontina, a indiqué que la tenue d'un tel séminaire est une volonté de la tutelle, pour permettre aux participants de mieux mener leurs missions régaliennes. Occasion saisie par le détenteur de l'autorité de l'État dans cette province de préciser que ce stage venait à

point nommé car, selon lui, "il vient dissiper plusieurs malentendus et dysfonctionnements dans la gestion des collectivités observés au cours des mandats antérieurs." On note, entre autres, la méconnaissance de loi organique numéro 001/2014/ du 15 juin 2015 relative à la décentralisation, la mauvaise présentation des actes des collectivités locales, le non-respect des procédures au sujet de la passation des marchés publics, l'exécution des budgets, la gestion des ordures en milieu urbain, et la mauvaise lecture des missions assignées à certaines administrations centrales de l'État. Des carences, a poursuivi Patrice Ontina, qui n'ont pas permis à cette administration décentralisée de bénéficier entièrement de l'appui et des opportunités offertes par ces entités administratives dans la mise en œuvre



Photo: Kourmous

Les élus locaux ont renforcé leurs capacités en matière de décentralisation administrative.

de leurs projets. Ce séminaire, axé sur le thème "les collectivités locales face

aux défis de la décentralisation territoriale", était organisé conjointement par le ministère

de l'Intérieur et le Projet de développement des infrastructures locales (PDIL2).

Tour de ville

Derrière-le-CDB, un coin mal entretenu



Photo: Jean Paulin Allogho

L'ESPACE situé derrière le Conseil départemental de Bendjè (CDB) présente, aux yeux de ceux qui l'ont visité, un visage peu reluisant. Certes, l'endroit est bien occupé par plusieurs compatriotes. Quelques infrastructures appartenant à l'institution y sont même implantées. Cependant, celles-ci se trouvent dans un état lamentable.

Le cas du bâtiment abritant le garage et la menuiserie, reconnaissable à sa toiture aux tôles rouillées. La cour est jonchée de nombreuses épaves de pirogues et de voitures. De hautes herbes en rajoutent à ce sombre décor, qui contraste avec le bâtiment administratif, pourtant un joyau architectural.

Voilà un endroit auquel la journée citoyenne ferait le plus grand bien. À condition bien sûr d'adopter la formule.

Effectué par Jean-Paulin ALLOGO

Des dallettes à l'abandon

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

AU bord de plusieurs voiries urbaines de la cité de l'or noir, traînent, par endroits, à côté des caniveaux, les dallettes qui les couvraient, enlevées pour curage. Dans le cadre de l'assainissement de la ville, les mairies d'arrondissement, sous l'impulsion de l'Hôtel de ville, déploient des agents temporaires, en qualité de balayeurs de rue et d'éboueurs.

Pour mieux curer les caniveaux, les derniers – les éboueurs – doivent enlever les dallettes qui les couvrent et les mettre sur le côté. Le temps de vider le canal des immondices qui l'obstruent, avant de les remettre en place une fois le travail terminé. Un travail assez délicat, parce que ces blocs de béton pèsent, alors qu'il n'y a pas suffisamment d'espace pour mieux les ajuster. " Il est un peu plus facile de les enlever que de les remettre ", relève un travailleur, pour qui, il n'est pas rare d'enregistrer des blessures, en dépit du port de gants exigé.



Photo: Julie Nguimbi

Les dallettes à l'abandon après les travaux.

Les riverains se félicitent de l'initiative de l'Hôtel de ville, qui a pour effet de réduire, de manière significative, le phénomène des inondations. Il se trouve, cependant, qu'en jetant un coup d'œil çà et là dans la ville, ces dallettes, dans certaines zones, ont été " oubliées " sur les trottoirs. Ce qui met en danger les piétons, qui peuvent, par ma-

ladresse, tomber dans ces trous restés béants. De plus, certains caniveaux se ferment avec des eaux pluviales.

Aussi, est-il fréquent de voir des voitures coincées alors qu'elles croyaient passer sur les dallettes. Un effort supplémentaire doit être fait pour recouvrir ces caniveaux, pour un travail plus complet.